

RÉSUMÉ

L'économie circulaire est une des pistes permettant de limiter l'impact négatif de l'activité humaine sur la planète. Et le travail est une des modalités de l'activité par laquelle les femmes et les hommes, non seulement entretiennent leur vie sur terre, mais aussi coexistent.

« Que pourrait être, demain, le travail dans une économie plus circulaire ? » est donc une question cruciale, qui engage tout à la fois l'équilibre écologique et le bien-être individuel et social. En l'abondant, la Fondation Roi Baudouin poursuit son engagement à propos de la durabilité.

Réfléchir à l'avenir, mener un exercice stratégique nécessite une approche particulière. Car nous ne pouvons pas connaître l'avenir : nous ne disposons d'aucune donnée qui en provienne, et l'Histoire nous apprend que l'événement, le radicalement neuf est possible. Toutefois, si nous ne pouvons connaître l'avenir, nous pouvons l'imaginer d'une manière plausible, cohérente avec ce que nous savons du passé et de notre époque. Le présent rapport rend compte d'un tel exercice d'imagination. Il s'est tenu en 2021, a réuni six jours durant un "Creative Group" d'une trentaine de personnes et a suivi une méthode particulière. Ces participants, ayant toutes des connaissances ou expériences en matière d'économie circulaire ou/et de travail, provenaient de secteurs divers allant de la construction au recyclage, de la start-up sociale à l'université en passant par l'organisme de crédit ou l'administration publique. La liste des membres du "Creative Group", que la Fondation remercie chaleureusement, se trouve en annexe.

Quant à la méthode, le projet a suivi les étapes de la planification par scénarios. Celle-ci a été développée par les grandes entreprises, formalisée dans le cadre académique, puis utilisée dans des perspectives de développement commercial aussi bien que de construction de la paix lors de crises politiques. La démarche consiste à explorer des environnements futurs possibles. Pour ce faire, on part d'une analyse de la situation

actuelle (mai 2021), comme le « launch report » que vous trouverez en première partie. Par la discussion, on identifie dans le présent des forces motrices. On en choisit deux qui paraissent décisives, puis on se demande ce que pourrait être l'avenir en fonction de l'évolution de ces forces.

Nous avons imaginé que l'avenir de l'emploi dans l'économie circulaire pourrait en grande partie dépendre de la densité d'innovation, plus ou moins propice à la circularité, ainsi que des valeurs dominantes de la société, plus ou moins humanistes et solidaires. S'en sont suivis quatre scénarios, présentés dans la deuxième partie. Ils forment une sorte de spirale de progrès, allant d'une société peu innovante, matérialiste et individualiste, à une autre, très créative et attentive aux liens.

L'objectif de l'exercice est de permettre à chacun de se préparer au mieux à l'avenir ainsi envisagé. Aussi avons-nous utilisé les récits comme perspective pour réfléchir à des options, risques ou opportunités du présent. Notre attention a été attirée, d'une part, sur les scléroses et renfermements qui pèsent dans les scénarios inquiétants. D'autre part, le scénario le plus enthousiasmant montre l'importance de la fluidité, d'une raison large qui va au-delà de la rationalité calculatrice, et de la reliance. C'est alors la société tout entière, et non seulement l'économie, qui est plus circulaire. Cette distillation des scénarios se trouve en troisième partie. L'exercice achevé, reste à le faire vivre dans nos réflexions, à faire dialoguer le réel et l'imaginaire. Peut-être est-ce moins difficile qu'on ne pourrait le craindre. Car certains éléments des scénarios, positifs ou négatifs, existent dès aujourd'hui : il y a dans le présent des capsules d'avenir.

Une histoire, sans doute, n'a jamais changé le monde. Mais elle peut être un point de départ. C'est pourquoi, notamment, il faut prendre les récits au sérieux...